



Stiftung für eidgenössische Zusammenarbeit  
Fondation pour la collaboration confédérale  
Fondazione per la collaborazione confederale  
Fundaziun per la collavuraziun federala

SEUL LE PRONONCÉ FAIT FOI

Berne, le 31 août 2017

---

## Fédéralisme et compétitivité en Suisse

Conférence de presse à l'occasion de la publication de l'étude de Lars P. Feld et Christoph A. Schaltegger  
Intervention de Pascal Broulis, Président de la Fondation ch

---

Mesdames, Messieurs,

La Fondation ch, de son nom complet « Fondation pour la collaboration confédérale » fête cette année ses 50 ans. Elle a été créée, en 1967, pour favoriser la coopération entre les cantons et avec la Confédération et pour améliorer la compréhension entre les communautés linguistiques et les cultures qui font la Suisse.

La Fondation ch a toujours œuvré pour le fédéralisme, pour son développement et son renouvellement. Elle considère en particulier qu'il lui appartient de le connaître et de le faire connaître dans tous ses aspects.

Dans cette optique, et à l'occasion de ce jubilé, la Fondation ch s'est interrogée sur l'importance économique du fédéralisme. Question : Quel impact le fédéralisme a-t-il sur la compétitivité et la réussite de la Suisse ?

Pour le déterminer, et en partenariat avec l'Union des Banques Cantonales Suisses, la Fondation ch a commandé une étude sur le sujet aux professeurs Lars Feld, de l'Université de Fribourg-en-Brigau, et Christoph Schaltegger, de l'Université de Lucerne.

Les postulats de départ étaient contradictoires.

D'une part, un certain nombre d'études préexistantes sont plutôt favorables au fédéralisme. La proximité qu'il induit entre autorités et citoyens favoriserait des finances publiques saines, et protégerait même contre les déficits publics. Le fédéralisme contribuerait aussi à réduire l'endettement des collectivités publiques et à freiner les recettes et les dépenses de l'État.

Il tendrait encore à réduire la quote-part de l'État, c'est-à-dire le rapport entre les dépenses de l'Etat et le PIB d'un pays et aurait une incidence positive sur la qualité des prestations publiques, notamment dans le domaine de l'éducation, et partiellement dans celui de la santé. Enfin, pour autant qu'il connaisse une péréquation financière et des instruments fiscaux adéquats il calmerait les fluctuations conjoncturelles. En cas de ralentissement économique, le risque de choc est réparti entre les éléments du système.

En termes de compétitivité d'ailleurs, la Suisse se retrouve régulièrement dans les premiers rangs des classements mondiaux. Selon le *World Economic Forum*, c'est essentiellement dû à sa stabilité macroéconomique, à la performance de son marché du travail, à sa capacité d'innovation ou encore à son système de formation. Et d'autres pays fédéralistes, comme les États-Unis, le Canada ou l'Allemagne, figurent aussi parmi les pays les plus compétitifs du monde.

À l'opposé, et dans une économie toujours plus globalisée, qui raisonne toujours plus à grande échelle, le fédéralisme est l'objet de critiques. Selon cet autre point de vue, parce que ses structures sont de petite taille et impliquent de multiplier les collaborations, le fédéralisme ne serait tout simplement plus adapté aux nouvelles exigences de ladite économie.

Il était dès lors légitime de se demander quelle est véritablement, pour notre pays, l'importance du fédéralisme, son influence sur la compétitivité. En bref : La Suisse figure-t-elle parmi les meilleurs malgré son fédéralisme, ou grâce à lui?

Pour répondre, les auteurs de l'étude ont à la fois examiné l'état actuel de la recherche globale et analysé plus précisément, à travers six contributions, l'influence du fédéralisme sur la position internationale de la Suisse.

Monsieur Schaltegger présentera les conclusions de ces travaux. Je constate avec plaisir, mais cela n'est pas une surprise pour moi, que ces conclusions sont favorables au fédéralisme : oui, il a bel et bien un impact positif sur la compétitivité de la Suisse.

Vous allez le découvrir, cette étude permet une nouvelle approche des atouts du fédéralisme et de ses défis. Ses conclusions, aux plans économique et politique, sont significatives. Je m'en réjouis, et je me réjouis qu'elle marque les 50 ans de la Fondation ch pour la collaboration confédérale.

---